

---

M A N U S C R I T

---

# ***FASCINATION***

de Helena Tornero

traduit de l'espagnol par Clarice Plasteig

cote : ESP21D1240

année d'écriture de la pièce : 2015  
année de traduction de la pièce : 2021



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».

*« Dance first.*

*Think later.*

*Is the natural order . »*

**Samuel Beckett**

*« cuz everyone is a fucking Napoleon »*

**Ani Difranco**

**PERSONNAGES :**

HOMME 1, 25-35 ans

FEMME 1, 25-35 ans

HOMME 2, 50-60 ans

FEMME 2, 35-40 ans

PROFESSEUR

**NOTES :**

Le personnage du « PROFESSEUR » peut aussi bien être un acteur présent sur scène, qu'une présence audiovisuelle (projection ou voix off). Il est recommandable qu'il ne partage pas le même espace et/ou code scénique que les autres personnages.

L'auteure recommande une mise en scène non réaliste. Tâcher de fuir ce qui cherche à trouver une logique ou une justification cohérente.

Le signe « / », lorsqu'il apparaît à la fin d'une réplique, indique que celle-ci est interrompue par la réplique suivante.

# 1

## PROLOGUE

### PROMENADE

*(Silence. La scène est vide. On entend des pas qui se rapprochent dans l'obscurité. C'est une femme. La FEMME 1. On distingue à peine comment elle vient se placer sur la scène dans la pénombre. Elle commence à exécuter quelques pas de danse. On entend le bruit des pieds qui glissent rythmiquement sur la piste. Une autre personne entre. C'est une autre femme. La FEMME 2. Elle se place à côté de la première et entre dans le rythme de ses pas. Une troisième personne entre. C'est un homme jeune. L'HOMME 1. Il s'arrête. Il lace ses chaussures avec grand soin. Il observe longuement les pieds des deux femmes avant de se placer à leur côté, et de suivre lui aussi le même rythme, les mêmes pas. L'HOMME 2 entre. Il observe.)*

PROFESSEUR            *Promenade.* Série de pas que l'on exécute pendant la danse. Ils peuvent varier en fonction du rythme, mais ils se feront toujours en suivant la composition du pas de base de la danse en question. Terminologie utilisée par l'Ecole Internationale pour définir différentes figures qui fonctionnent comme une promenade (*promenade position, promenade chassé, etc.*) et qui peuvent être réalisées depuis différentes positions en ligne droite ou en tournant, que ce soit vers la droite ou vers la gauche, en suivant les critères de schémas rythmiques déterminés.

*(L'HOMME 2 intègre le groupe. Tous quatre continuent d'exécuter avec une grande précision les pas. Pendant un moment, on entend uniquement le bruit de leurs chaussures qui glissent en rythme sur la piste. Très lentement la scène s'illumine. À un moment donné, et dans un mouvement sec et unanime, le groupe s'arrête.)*

HOMME 2            Un, deux, trois et /

*(On commence à entendre une musique de chachacha que le groupe va suivre. L'HOMME 2 lancera des cris, comme des indications pour diriger la danse, signalant ainsi les tours. Cependant, certains cris ont quelque chose de hiérarchique, de militaire, précisément quand ils sont suivis de pas marqués rythmiquement.)*

2

**CHACHACHA**

UN

*(HOMME 2. FEMME 2. Ils répètent un pas de danse en regardant devant eux. Rythme de chachacha. Lui, intéressé. Elle, indifférente.)*

HOMME 2            Et pourquoi tu apprends les pas de l'homme ?

FEMME 2            Au cas où.

HOMME 2            Au cas où ?

FEMME 2            ...

HOMME 2            Au cas où quoi ?

FEMME 2            Au cas où je n'en trouverais pas.

HOMME 2            Au cas où tu ne trouverais pas quoi ?

FEMME 2            Qui !

HOMME 2            Quoi qui ?

FEMME 2            Pas quoi, qui.

HOMME 2            Quoi, qui ?

FEMME 2            Qui ! ben, un homme. Au cas où je ne rencontrerais pas un homme, putain.

HOMME 2            Ah.

*(Temps. Ils continuent de s'exercer.)*

HOMME 2            Une si jolie fille ?

FEMME 2            ...

HOMME 2            Une si jolie fille qui ne trouve pas d'homme ?

FEMME 2            ...

HOMME 2            Et pourquoi ça ?

FEMME 2            *(Elle hausse les épaules, indifférente, sans cesser de danser.)*

HOMME 2            Je ne comprends pas.

FEMME 2            ...  
HOMME 2           C'est impossible.  
FEMME 2           Oh, si. Si, c'est possible.  
HOMME 2           Ah oui ? Comment ça ?  
FEMME 2           J'ai pas de bol.  
HOMME 2           Pourquoi ?  
FEMME 2           Ben, parce que j'attire que les cons.  
HOMME 2           Vraiment ?  
FEMME 2           Oui.  
HOMME 2           Bah.  
FEMME 2           Si.

*(Un temps. Ils continuent de danser.)*

FEMME 2           S'il y a un con dans la salle, à tous les coups il vient vers moi.  
HOMME 2           Enfin, ça, ça peut changer.  
FEMME 2           Oui.  
HOMME 2           Il n'y a pas de raison qu'il en soit toujours ainsi.  
FEMME 2           Oui.  
HOMME 2           Tu vois ?  
FEMME 2           C'est vrai.  
HOMME 2           Très bien. Pensée positive.  
FEMME 2           Oui.  
HOMME 2           Un beau jour les cons disparaîtront.  
FEMME 2           Oui.  
HOMME 2           Et les autres viendront.  
FEMME 2           Oui.  
HOMME 2           Les vrais hommes.  
FEMME 2           Oui. Ben, on verra bien s'ils viennent. J'ai hâte de voir ça.  
HOMME 2           ...

*(Un temps. L'HOMME 2 regarde devant lui, résigné. Ils continuent de danser. La FEMME 2 s'en va. Lui, continue quelques instants. Finalement, l'HOMME 2 quitte sa place et vient se placer face au micro situé à l'un des bords du plateau. Au public.)*

HOMME 2            Je peux paraître frivole mais je ne le suis pas. Danser c'est toute ma vie. Quand je suis triste, je danse, quand je suis joyeux, je danse. Impossible de faire la guerre pendant qu'on danse. Impossible de tuer quelqu'un pendant qu'on danse. On devrait danser tout le temps et marcher seulement de temps en temps. On nous a trompés. Ce qui est normal ce n'est pas de marcher. C'est de danser. Je m'appelle John. Bon, en réalité je m'appelle Juan, mais je me fais appeler John. Comme John Wayne. John Ford. John Travolta. John Dos Pasos. John Malkovich. John Lennon. Elton John. Vous pouvez aussi m'appeler Johnny. Comme Johnny Hallyday. Johnny Guitar. Johnny Depp. Johnny Cash.

*(L'HOMME 2 se remet à danser.)*



## DEUX

*(La FEMME 1 et la FEMME 2 s'entraînent. Elles regardent devant elles. Rythme de chachacha.)*

FEMME 2                    Je n'aurais pas dû mettre ces chaussures à talons. Je danse mieux avec mes bottes. « Il faut que tu dances avec des talons. » Je déteste les talons. « Mais ça te fait des jambes canons ! » Voilà ce qui m'arrive quand j'écoute mes copines. « T'es super chic ! » Là-bas, dans le magasin de chaussures, j'ai pensé qu'elles avaient raison, que les filles que je vois marcher dans la rue avec des talons avaient plus belle allure que les autres, et pendant un moment, je voulais être comme elles, moi aussi, paraître grande, svelte, moderne, sexy, « chic » avec tout ce que peut vouloir dire ce foutu mot. *(Elle réfléchit. Elles continuent de danser.)* Chic ? Chic ? Chic, ça veut dire s'esquinter la colonne vertébrale en dansant avec cette douleur dans les pieds ? *(Elle réfléchit. Elles continuent de danser.)* Et maintenant, je n'ai plus l'impression qu'elles aient si belle allure. *(Elle réfléchit. Elles continuent de danser.)* Pourquoi les femmes qui sont grandes portent-elles des talons ? C'est pas possible de porter des talons quand on est grande. Quand elles marchent, on dirait des chevaux. À présent je pense à toutes ces filles qui marchent dans la rue et elles ne me semblent plus ni grandes, ni sveltes, ni sexys, ni chics. À présent c'est comme si je voyais des chevaux qui marchent dans la rue, le bruit des talons qui frappe avec force les pavés, le revêtement, l'asphalte. Des chevaux balourds, maladroits, et pas chics du tout, parce qu'on ne peut pas être chic en talons si on ne sait pas les porter. Les talons, il faut savoir comment les porter, et s'il est déjà difficile de marcher avec, avec

grâce, imagine un peu : danser avec, avec grâce. *(Elle réfléchit. Elles continuent de danser.)* J'ai des bottines géniales, qui sont bien mieux pour danser. Des Dr Martens. Quel tombeur va t'écraser le pied avec des bottines, comme ça ? *(Elle observe. À la FEMME 1)* Regarde. *(La FEMME 2 regarde dans la même direction.)* Là. De l'autre côté de la piste. Cette fille. Tu la vois ? Elle est habillée très simplement, un jean, un débardeur. Elle ne porte pas de talons. Elle porte des baskets. Elle n'arrête pas de danser depuis un moment. En plus, elle danse très bien, cette connasse. Ces baskets ont l'air d'être très confortables, la sal... C'est pas juste. Moi, je suis là, avec mes petits talons, comme une momie, et cette... « dinde » qui se remue sur toute la piste comme si elle était le personnage principal d'une comédie musicale, une comédie musicale à laquelle je n'ai pas été invitée, moi.

FEMME 1 Tu aimes les comédies musicales ?

FEMME 2 Je déteste les comédies musicales.

*(Elles continuent de danser. La FEMME 2 continue d'observer.)*

FEMME 2 Tu vois. Tous les hommes la regardent. Elle ne doit même pas porter de soutien-gorge, cette salope. Evidemment, quand t'as si peu de poitrine, c'est facile. Moi, mes seins me gênent. Si je pouvais je me les ferais enlever, putain. Tu vois un peu la chance qu'ont les hommes. T'as vu le tour qu'elle vient de faire ? Connasse. Si elle continue comme ça, je m'en vais et je balance mes chaussures par la fenêtre. Ou non, mieux, je les prends et je les lui jette à la figure. Avec un peu de chance je lui enverrais dans l'œil.

FEMME 1 Tu aimes danser, toi ?

FEMME 2 Oui. *(Un temps)* Non. *(Un temps)* Pas tellement.

FEMME 1 Alors pourquoi tu viens au cours ?

FEMME 2 Parce que c'est gratuit.

FEMME 1 Tu viens seulement parce que c'est gratuit ?

FEMME 2 Mes grands-parents se sont rencontrés dans un bal. Mes parents se sont rencontrés dans un bal.

FEMME 1 C'est trop mignon. Toi aussi.../

FEMME 2 Non. Pas moi.

FEMME 1 Ah.

FEMME 2 Pas encore.

FEMME 1 Ah.

FEMME 2 Moi, je veux un homme qui danse.

FEMME 1 Ah.

FEMME 2 Je ne l'ai pas encore rencontré. *(La FEMME 1 s'apprête à dire quelque chose, mais la FEMME 2 l'interrompt.)* Si tu me réponds « ah » encore une fois, je crois bien que je vais te planter un de mes talons dans la face. *(Un temps. Elles continuent de danser. Finalement, la FEMME 2 s'approche du micro. Au public.)*

FEMME 2 C'est un bon travail. C'est bien payé. Les conditions sont meilleures que celles de n'importe quel travail de ce type dans plein d'autres entreprises. Même des multinationales. C'est la merde partout. Et, en réalité, moi, ce que font les entreprises, ça m'est égal. Je veux dire que si tu travailles pour Repsol, pour Shell ou pour la British Petroleum, ou Apple, tu sais bien que tu bosses pour une entreprise qui bousille la planète, ou qui génère des milliers et des milliers de déchets, qu'on ne sait pas où mettre après, et que tôt ou tard on finira par se foutre dans le cul. Et qui, en plus, exploite des enfants chinois, ou thaïlandais, ou je sais pas quoi. Remarque bien que moi je n'ai rien à voir là-dedans. Mon travail n'est pas... je veux dire... Moi, je travaille au standard. Opératrice téléphonique. Répondre aux appels, passer des appels. Tout simple. Si ton travail c'est répondre aux appels au KGB, en réalité, tu travailles pour la mafia russe, si ton travail c'est répondre à des appels dans un restaurant napolitain, tu travailles probablement pour la Camorra italienne, si ton travail c'est de répondre aux appels pour l'administration... t'as compris. Ça dépend de l'époque. J'y ai travaillé, pendant un temps. C'était quoi déjà la blague ? *(Elle réfléchit.)* « Quelle est la seule différence entre la mafia et l'administration ? » Alors tu

répondais : « Je sais pas. C'est quoi ? ». « Ben, la mafia est organisée. » (*Elle rit*). À cette époque, on l'entendait souvent, celle-là. Enfin, ce que je veux dire, c'est qu'après être passé d'un endroit à l'autre en cherchant différentes possibilités, j'ai décidé que j'avais déjà perdu trop de temps à chercher du travail sans rien trouver qui corresponde aux études que j'ai faites. Et chez moi, ils commençaient à s'inquiéter. Alors quand j'ai vu cette annonce, je me suis présentée au concours. Service de presse. Ils ne m'ont pas offert la place mais ils m'ont offert un poste de standardiste, et je me suis dit : « Pourquoi pas ? C'est moins de responsabilités. Ce sera juste temporaire. » Et tu vois, je suis là. Ça devait durer un an, et ça en fait déjà quatre. Ou six ? Le temps passe à une vitesse folle. Enfin voilà. Moi je fais mon boulot et je rentre chez moi. Et qu'on vienne pas me prendre la tête. Ah ! Et puis, il y a les cours. C'est un extra qu'il faut prendre en compte. Qu'il faut bien bien prendre en compte. Tu me diras si tu connais une entreprise qui fait ça, te payer des cours de danse. Ils nous les paient à tous. Ils doivent avoir un truc bizarre avec ceux de l'école de danse, c'est sûr. Des histoires de service rendu. Ici tout fonctionne comme ça. Je te rends service, tu me rends service. Mais, en tout cas, les cours de danse c'est classe. Tout le monde ne vient pas. Tout le monde n'aime pas danser. Mais, bon, si tu aimes danser, tu passes un bon moment. Et gratuit. (*Confidentielle*) Je n'ai pas réussi à comprendre la logique qui fait que ce sont des cours de danses de salon et pas d'anglais ou d'informatique, mais bon. Pour ce que ça me fait.

(*La FEMME 2 retourne danser.*)

## CHACHACHA

*(La FEMME 1 et l'HOMME 1, ils répètent des pas. Elle, avec enthousiasme, lui, avec indifférence.)*

FEMME 1                    Un, deux, chachacha. Un, deux, chachacha. Un, deux, chachacha. *(Un temps)* C'est un des rythmes que j'aime le plus. Tu sais ? *(Un temps)* Le chachacha, je veux dire. *(Un temps)* Quand je leur ai raconté, chez moi, qu'on nous payait les cours, ils sont restés cons. Tu sais ? *(Imitant quelqu'un.)* « Tu vas aller à des cours de danse ? Toi ? Mais tu n'as pas le sens du rythme !!! » *(Un temps)* Chez moi, ils n'ont jamais eu confiance en moi, tu sais ? Ils m'ont toujours dit que j'étais godiche. *(Un temps)* Mais tu vois, je suis là. Je n'ai eu aucun mal à apprendre ce rythme. *(Un temps)* Ne crois pas que ça a été facile, hein ! J'ai enregistré plusieurs thèmes sur mon mp3. Comme ça, je marchais dans la rue en essayant de sentir le rythme. *(Un temps)* C'est très important de sentir le rythme de l'intérieur, tu sais ? Ça c'est un truc, si tu l'as pas, t'es paumé. *(Un temps)* Je marchais dans la rue et en même temps j'écoutais la musique. Un, deux, chachacha. Un, deux, chachacha. *(Un temps)* T'as remarqué que quand tu mets de la musique, tout change autour de toi ? C'est complètement différent d'attendre que le feu passe au vert en silence ou en écoutant un chachacha. Ta tenue corporelle change. Tout change. Tu as l'impression d'être le personnage principal d'une comédie musicale. Moi, le mp3 m'a changé la vie. *(Un temps)* Et maintenant mon chachacha est nickel. *(Un temps)* J'adore ça. *(Un temps)* Je me sens bien. Je me sens libre. *(Un temps)* Et toi, alors ? *(Un temps)* Tu ne dis rien ? *(Un temps)* Tu aimes le chachacha ?

HOMME 1                    Oui.

*(Un temps. Ils continuent de danser.)*

FEMME 1                   Oui et c'est tout ? Rien de plus ?

HOMME 1                   Non.

FEMME 1                   Tu n'as rien d'autre à dire ?

HOMME 1                   Le chachacha naît à la Havane, à Cuba, dans les années 50. Musicalement c'est un dérivé du « danzón » cubain et du mambo. Il a été inventé par Enrique Jorrín. Le premier chachacha de l'histoire s'appelle « La engañadora ». En 1951.

FEMME 1                   Eh ben !

HOMME 1                   Jorrín avait remarqué que beaucoup de gens trouvaient le mambo trop rapide et difficile à danser à cause de son rythme frénétique et syncopé. Alors il a créé une danse plus lente, avec des mélodies plus simples et moins à contretemps. Plus faciles et plus accessibles à tous. La mesure du chachacha est à 4/4, avec un accent clair sur le premier temps, renforcé par la voix du chanteur, qui suit le rythme. Tout ça pour rendre les choses faciles pour les danseurs qui ont peu d'intuition musicale et/ou rythmique. La formule a eu du succès. À la fin des années 50, c'était déjà devenu le rythme latin à la mode. Résultat : le mambo a été éclipsé par le chachacha qui, en fin de compte, est, si vous me permettez l'expression, un « mambo pour empotés ».

FEMME 1                   ...

*(Un temps. Ils continuent de danser.)*

HOMME 2                   Je comprends que tu aimes autant ça. Mais moi, je suis plutôt mambo.

FEMME 1                   ...

*(Un temps. Ils continuent de danser.)*

FEMME 1                   Tu m'as traitée d'empotée ?

HOMME 1                   Pardon ?

FEMME 1                   J'ai eu comme l'impression que tu me traitais d'empotée.

HOMME 1                   Non, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire.

FEMME 1                   Ah non ? Et qu'est-ce que tu as voulu dire ?

HOMME 1                   Rien. C'est vrai que tu n'as pas un grand sens du rythme.

FEMME 1                   ... !